N° 82 MAI

KORG DD

Après la KPR 77, Korg propose deux machines à rythmes programmables : les DDM 110 et 220; la première reproduit les sons réels d'une batterie, la seconde les percussions latines. Hormis les sons (numériques), les deux machines sont identiques, et bien entendu, synchronisables.

Présentation

C'est dans ce domaine que la DDM 110 est peut-être la plus séduisante : c'est en effet la plus petite du marché, (22,6 cm × 19,6 cm × 4,9 cm); la plus

M-110 «Super Drums»

Caractéristiques

— ***9 sons numériques :*** *Grosse-caisse, caisse-claire, rim-shot, toms aigu et grave, charleston ouverte et fermée, cymbale (crash), claps.*

— ***Accentuation*** *programmable (tous instruments).*

— ***Réglage du tempo :*** *grossier et fin, avec indication métronomique.*

— ***Volumes :*** *général, cymbales, métronome.*

— ***Capacité :*** *32 séquences (patterns) de 32 pas pour les séquences 1 à 16, 16 pas pour les séquences 17 à 32. — 6 songs (390 mesures maximum).*

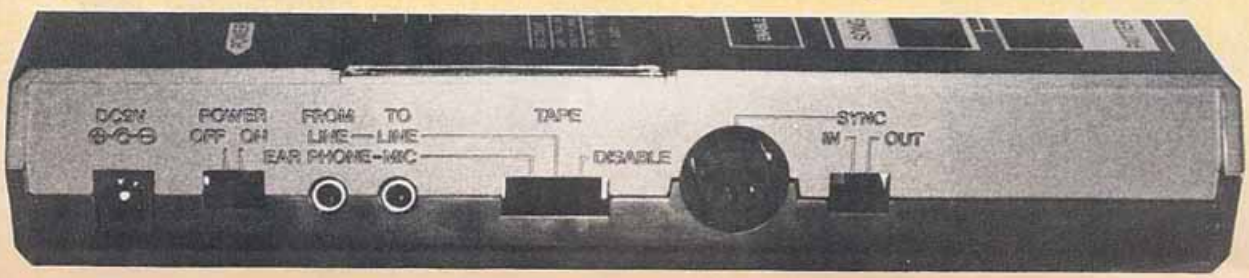
— ***Affichage :*** *numéro des séquences, numéro des songs, numéro des mesures et des pas, décompte, mémoire disponible, interface cassette, état des piles.*

— ***Synchro :*** *par fiche DIN 5 broches.*

— ***Entrées :*** *alim. externe 9 V et commande à distance (pédale).*

— ***Sorties :*** *gauche, droite/mono, casque, trig out (par mise à la masse).*

— ***Alimentation :*** *six piles 1,5 V ou adaptateur secteur (fourni).*



KORG DDM-110 «SUPER DRUMS»

Nos conclusions

Korg n'a certainement pas cherché à produire la boîte à rythmes qui tue, mais plutôt un outil qui sera plus que suffisant pour certains. Pas plus encombrante qu'un bouquin, pouvant fonctionner sur piles, la DDM 110 sera la compagne idéale d'un petit multipiste à cassette, de quoi installer un studio dans sa tente cet été...

C'est la moins chère et la plus portable, vous n'allez pas, en plus, lui demander d'être la meilleure, non ?

Distribuée par Gaffarel.
Prix : 3 625 F TTC.

légère, (880 g avec piles); et la seule à être totalement autonome (6 piles de 1,5 V); le boîtier, en plastique ABS gris, comporte quelques touches multifonctions, cinq boutons rotatifs, et un affichage numérique rouge. Ce «tableau de bord» a un aspect un peu confus à la première approche ; le mode d'emploi sera d'un grand secours, surtout si vous lisez couramment l'anglais...
En plus du mode d'emploi, la «Super Drums» est livrée avec piles, adaptateur secteur et un jack-jack de 2,5 m.

Utilisation et performances

Sous son faible volume, cette boîte à rythmes permet la plupart des fonctions habituelles : jeu et enregistrement des 9 instruments en temps réel ou pas à pas, corrections, compositions de «songs», «reprises», insertions, effacement et enchaînements, sauvegarde des programmes sur cassette, etc. Le jeu instrumental en direct n'a jamais été très agréable sur une boîte à rythmes et la Korg ne fait pas exception : les touches ont une réponse peu précise et cela est quelquefois irritant, d'autant que l'affichage n'est pas très bavard pour confirmer ou démentir la fonction en cours.
Côté accès, une prise DIN 5 broches permet à la DDM 110 d'être synchronisée avec une autre DDM, par exemple, mais si vous souhaitez une connexion MIDI, il faudra faire les frais d'une petite boîte (KMS 30), idem pour une synchro-bande.
La «super-drums» n'est guère plus généreuse en sortie : une sortie stéréo (mono sur sortie droite) une sortie casque, une sortie «trig» déclenchée par la voie «claps».
La balance stéréo est fixe, et seul le niveau des cymbales est réglable. Les sons sont enregistrés sous forme numérique, et ne sont ni interchangeables, ni accordables.
Disons qu'ils sonnent «vrai», bien qu'accompagnés d'un léger souffle (la DDM 110 n'est pas particulièrement silencieuse) et relativement brefs, notamment les toms et la cymbale.

M. Risse